

➤ **EQUIPE PRO  
LE MANS / CHOLET BASKET**

Photo AFP



## **Cholet gagne au Mans et prend la tête de Pro A**

CB a frappé un grand coup, hier soir, en gagnant le derby face au Mans après prolongation (69-74).

**PAGES SPORT**

# Pas glorieux, mais précieux

Les Choletais se sont appuyés sur des vertus collectives pour mettre au pas des Manceaux trop fébriles pour gagner un match qui leur tendait pourtant les bras. Ce matin, Cholet est seul leader de Pro A.



Le Mans, hier. Top scoreur du match (21 points), Vuja Avdalovic, qui fait tomber ici Arnoine Diot, s'est comporté en patron sur le parquet sarthois. Photo M-L - H. Pellibon.

**LE MANS SB** 69  
**CHOLET BASKET** 74 AP

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**A**u Mans, le speaker est un farceur. Ce derby, remake de la finale 2010, il l'a aimé. « Il a tenu toutes ses promesses », s'enthousiasme-t-il au micro. Il est 21 heures dans la Sarthe et le public d'Antares n'entend rien à ces belles paroles. Trop occupé à conspuer son équipe, engluée dans un marasme profond. « On n'y est pas, c'est la honte, lance Thierry Rupert. Même si on ne produit pas du bon basket, on ne peut pas se contenter de perdre le match parce qu'on perd des ballons... » L'analyse de l'intérieur sarthois résume parfaitement ce derby. Hier, le MSR a eu toutes les cartes en main pour mettre au pas des voisins choletais, visiblement émoussés par leur périple Croatie - Sarthe en 48 heures. A 56-51 et 4'36 à jouer, les Sarthois, toujours à la recherche de leur premier succès chez eux cette saison, pensent enfin avoir trouvé la

voie qui mène au succès. D'ailleurs, comment peut-il en aller autrement face à des Choletais, orphelins de Falcker et Causcur, qui ne mettent plus un pied devant l'autre depuis le début de la deuxième période (37-41, 22<sup>e</sup>). Oui, CB vient d'ensaisner un picux 29-10 en 13'14 ! Le tout en n'inscrivant que... trois paniers dans le jeu. « On a effectivement raté des choses, mais je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils se sont tous dépensés sans compter », pardonne Erman Kunter.

« Pas beau, mais qu'importe... »

A la sortie du vestiaire, Sammy Mejla abonde. « La clé, c'est qu'on n'a jamais abdiqué. Dans l'ensemble, aucun d'entre nous n'a été bon, mais aucun n'a été très mauvais. On est resté soudé et toujours très confiant l'un envers l'autre », dit le Dominicain.

« Dans ce succès, tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice », relance « Luca » Vebobe. Tout le monde, à commencer par Duport et Léonard, jeunesse pétillante en première période, et... les Manceaux. A 56-51, donc, ces Sarthois perdent les pédales. Une, deux puis... quatre balles stupidement perdues en autant d'actions

et, côté MSB, tout part en vrille. Acker se prend les pieds dans son costume de héros trop individualiste, Jackson enrage et Rupert souffre. « On joue les matches pour ne pas les perdre et pas pour les gagner. On a tous peur de faire des conneries. Alors, on fait la passe au voisin qui a peur de faire une connerie, alors il la passe à un autre qui fait la connerie », peste l'intérieur du Mans. Cela s'appelle une crise de confiance. Il n'en fallait pas tant pour redonner... confiance aux Choletais, le Serbe Avdalovic - auteur de 13 de

ses 21 points dans les 15 dernières minutes - en tête. « Ça nous a redonné un deuxième souffle. On est reparti au combat, confirme Vebobe. Ce n'était pas beau à voir, mais qu'importe. Seul compte le résultat final. » Un résultat qui fait ce matin de Cholet le leader unique de la Pro A. « C'est bien, mais ça ne veut rien dire, il reste encore beaucoup de matchs », conclut Erman Kunter. Aujourd'hui, je suis juste content du comportement des gars. Ils ont joué en équipe. « Tout simplement.

## LE MANS

69-74

## CHOLET

	Ma	Fa	Tro	Qua	U	Se	Di	Ex
Savits	14	6	02	7	7	6	-	-2
Lombardi-Sara	23	3	29	15	29	7-6	1	8
Diot	25	3	19	00	30	3-2	5	6
Kullis	22	4	30	7	01	0-4	1	11
Acker	32	2	07	10	30	3	4	9
Demer	22	8	26	25	25	1-1	5	
Felin	20	3	14	05	30	2-2	9	12
Rupert	17	8	48	7	7	1-2	8	
Enghes	28	11	03	7	22	2	2	10
Kan.d	2	0	1	7	7	-	-	-
<b>Total</b>	<b>225</b>	<b>46</b>	<b>201</b>	<b>111</b>	<b>194</b>	<b>0-0</b>	<b>0</b>	<b>31</b>

Entraîneur :

(12-18, 23-19, 15-7, 10-16).

Spectateurs : 5400

Plus gros écart : MSB (7 (04-03, 15-4), 01-0 (13-29, 15-4))

Arbitres : BRETAGNE / GREVA / DUBOIS

	Ma	Fa	Tro	Qua	U	Se	Di	Ex
Robinson	32	11	21	07	30	3-7	1	16
Calabro	22	6	23	7	26	1-7	7	7
Meja	33	9	26	07	26	-2	4	8
Maryon	14	0	02	7	7	2-5	1	8
Léonard	21	0	05	07	7	2	7	
Duport	9	6	22	7	20	2-7	10	
Avdalovic	31	21	07	30	10	2-2	4	16
Hobson	22	7	27	30	24	2-5	7	8
Diana	15	0	25	04	30	-	7	
<b>Total</b>	<b>225</b>	<b>74</b>	<b>201</b>	<b>111</b>	<b>194</b>	<b>0-0</b>	<b>0</b>	<b>31</b>

Entraîneur :

Plus gros écart : MSB (7 (04-03, 15-4), 01-0 (13-29, 15-4))

# Les Manceaux étaient trop mauvais pour gagner



**Le Mans, hier soir.** A défaut d'être en réussite aux tirs (5/14), Antywane Robinson, ici à droite, a réalisé un gros travail dans la raquette (10 rebonds). Photo ML/HP.

## 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 12-18

Diarra dans le « 5 majeur » et Dupoi sur le parquet dès le premier acte. Face aux absences de Falkner et Causeur, blessés, Kunter ouvre logiquement son banc. Mais en ce début de partie, ce sont les cadres qui font le boulot. Avec Marquis et Robinson solides en défense, et Mejia en chef de meute offensif, CB profite de la maladresse sarthoise pour s'échapper (6-11, 7<sup>e</sup>).

## 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 23-19

Parfait dans ses rôles de tour de contrôle et de « ramasse-miettes », Dupoi (6 points, 4 rebonds en 10') est rejoint par Léonard sur le parquet. Ajoutez les coups de patte saignants de Avdalovic à cette efficace jeunesse et vous obtenez un cocktail qui fait tourner la tête aux Manceaux (29-37, 18<sup>e</sup>). Pour CB, tout irait donc parfaitement bien s'il n'y avait pas eu ses deux dernières minutes (trop) pleines de relâchement (35-37, 20<sup>e</sup>).

## 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 15-7

Dans le sillage de Diarra, CB repart à toute allure (37-41, 22<sup>e</sup>). Une soudaine pluie de fautes (6, dont une sévère antisportive à Diarra, en 3 minutes) freine toutefois cette marche en avant choletaise (43-42, 23<sup>e</sup>). Entre balles perdues et mauvais tirs, les deux formations

rivalisent ensuite d'approximations. La qualité des débats est en chute libre. Une aubaine pour des Sarthois maîtres de leurs nerfs sur la ligne des lancers francs (50-44, 30<sup>e</sup>).

## 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 10-16

Comment dire pour rester poli ? On assiste à un match de mauvaise qualité ! Face à des Sarthois catastrophiques, les Choletais commencent à payer la fatigue accumulée depuis leur match à Zagreb, jeudi soir (56-51, 36<sup>e</sup>). En pétard contre Bretagne, l'arbitre principal, Kunter écope d'abord d'une faute technique avant d'enfin réveiller ses troupes (56-59, 38<sup>e</sup>). Mais toujours aussi désordonnés et maladroits aux lancers (6/12 dans ce quart), les Choletais ne trouvent pas la clé du succès. Les Sarthois, encore plus mauvais, non plus (60-60).

## PROLONGATION 9-14

Avdalovic, à 3 points, fait sonner le réveil. Vebobe, Mejia et Robinson retrouvent des attitudes collectives et CB se fait la belle (62-68, 44<sup>e</sup>). Dewar puis Acker, de loin, entretiennent l'espoir (68-70). Mais cette fois, Mejia et Avdalovic ne tremblent plus sur la ligne des lancers (69-74).

T. B.

## ► Le chiffre

49

Comme le nombre de fautes totales sifflées hier soir. 29 contre les Manceaux et 20 contre les Choletais. A ce sujet, les deux entraîneurs sont tombés d'accord. Ils n'iront pas passer leurs vacances en Bretagne. Pardons, chez Monsieur Bretagne.

## ► La phrase

« J'en ai marre de ce public ! »

De **JD Jackson** au sujet de...  
son public

## ► Les réactions

### **Erman Kunter**

*Entraîneur de Cholet Basket*

« Ce soir, aucun joueur ne s'est économisé. Tout le monde a donné un petit peu plus d'agressivité pour compenser les absences de Randal (Falker) et Fabien (Causeur). Quand tout le monde se donne à fond, je n'ai rien à dire. »

### **JD Jackson**

*Entraîneur du Mans*

« J'ai perdu ma voix à force de crier contre les arbitres et dans le vestiaire. On travaille tellement dans la semaine qu'on n'a aucune excuse. A un moment, il faut qu'on sorte les « coronas ». On doit devenir intraitable pour arracher la victoire par tous les moyens. Mais pour cela, il faut du collectif... Nous sommes dans une situation d'extrême urgence. Et puis, j'en ai marre de ce public qui nous siffle juste avant la prolongation. C'est ridicule ! Il faudrait qu'il aille faire un tour du côté de La Meilleraie. Là-bas, croyez-moi, le public est derrière son équipe ! »

### **Luc-Arthur Vebove**

*Cholet Basket*

« C'était la guerre. On était venu pour ça. Tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. Les Manceaux ont rapidement mis de l'intensité, mais on a puisé dans nos ressources pour leur répondre. Sans cela, on aurait pu perdre surtout qu'avec le manque de rotation, nous avons connu un coup de fatigue dans le troisième quart temps. »

### **Mamoutou Diarra**

*Cholet Basket*

« Ce n'est pas notre meilleur match, mais la victoire est au bout. C'est l'essentiel. Les Manceaux ont eu plusieurs fois l'occasion de nous mettre la tête sous l'eau, mais on s'est battu tous ensemble. Chacun a apporté un peu plus que d'habitude pour compenser les absences. Et puis, la confiance est là, ça aide. On aurait même pu s'éviter la prolongation. »

## ► Sous les paniers

### **Repos aujourd'hui**

« On est fatigué. Erman va bien nous accorder une demi-journée de repos ! » Luc-Arthur Vebove peut se marrer. Grand prince, l'entraîneur choletais accorde une journée complète à ses ouailles. Reprise demain matin.

### **Falker et Causeur à Cholet**

« Randal et Fabien voulaient venir. J'ai dit non, explique Kunter. Ils n'allaient quand même pas se balader avec des béquilles. » Touché à la cheville, Falker est (pour l'heure) arrêté jusqu'à mardi matin. Idem pour Causeur, dont la blessure à la voûte plantaire « n'est pas une déchirure ».

## ► Le classement

### PRO A

Chalon-sur-Saône - Hyères-Toulon.....	80 - 94
Le Havre - Gravelines .....	76 - 70
Le Mans - Cholet Basket.....	69 - 74
Pau-Lacq-Orthez - Nancy .....	76 - 62
Poitiers - Vichy.....	67 - 62
Roanne - Limoges.....	78 - 66
Strasbourg - Paris-Levallois.....	92 - 62
Villeurbanne - Orléans.....	70 - 65

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	11	6	5	1	444	394
2. Le Havre .....	10	6	4	2	453	409
3. Roanne.....	10	6	4	2	496	454
4. Chalon-sur-Saône	10	6	4	2	457	441
5. Paris-Levallois .....	10	6	4	2	433	454
6. Gravelines .....	10	6	4	2	468	373
7. Pau-Lacq-Orthez....	9	6	3	3	428	476
8. Strasbourg .....	9	6	3	3	444	439
9. Nancy .....	9	6	3	3	450	453
10. Hyères-Toulon .....	9	6	3	3	461	490
11. Orléans.....	8	6	2	4	398	413
12. Poitiers.....	8	6	2	4	396	440
13. Villeurbanne.....	8	6	2	4	414	459
14. Limoges.....	8	6	2	4	432	443
15. Le Mans.....	8	6	2	4	424	404
16. Vichy .....	7	6	1	5	366	422

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 14 novembre 2010*



# La confiance choletaise plonge Le Mans en plein doute

Seul leader de Pro A depuis hier soir, le champion de France choletais enregistre son 5<sup>e</sup> succès consécutif, et capitalise sur la détresse du MSB où une réaction devient urgentissime.



Ryvon Covils a complètement déjoué hier soir. Sa transparence priva Le Mans d'un précieux point de fixation.

Fatigué, CB ? Sans doute. En appel, Le Mans ? Sûrement. Avant le coup d'envoi, le décor était clairement planté. Dans ce remake de la dernière finale, le vainqueur ne fut pourtant pas le plus usé des deux. Mais le plus inspiré, même si ce derby ne restera pas dans les annales pour la qualité intrinsèque du basket délivré.

Belle illustration de ce début de saison où le champion de France a eu se rassurer après la double claque ramené de Gravelines puis Sienna ; où son dauphin, lui, n'en finit plus de se noyer dans ses incertitudes. Au bout de cette troisième défaite à Antares, en autant de rencontres, les Sarthois ont pourtant gagné une assurance : ils vont devoir rapidement recadrer leur copie offensive, dont l'indigence se paya cash hier soir.

« Tout a été fait pour qu'on réussisse sur ce match, le contexte d'une rencontre à domicile nous était aussi favorable, et finalement, on est au fond d'un énorme trou, constate dépit JD Jackson. Sur ces matches serrés, on manque de "corones". Comment peut-on viser la première place dans des conditions pareilles. Il nous faut plutôt regarder derrière. » 11<sup>e</sup>, avec une seule victoire d'avance sur la lanterne rouge vichyssoise, le MSB grossit en effet le contingent des mauvaises surprises de ce début de saison, aux côtés de l'Asvel ou encore Orléans.

Manifestement habités par le doute, les Manceaux ne purent en fait jamais trouver le leader susceptible de les tirer de ce mauvais pas. Surtout pas du côté de Covils, transparent, ni même d'Acker, capable de détricoter avec une belle aisance le semblant de canevas offensif. Entre refus des responsabilités, et maladresses qui en découlaient, les Sarthois réussirent donc l'exploit de dilapider les 5 longueurs d'avance qu'ils comptaient à l'entame du money-time (56-51, 35'). « Peut-être la coupe d'Europe va nous aider à rebondir. Peut-être va-t-il falloir se pencher sur la composition du groupe. » JD Jackson a beau multiplier les suppositions, il peut être certain d'une seule chose : incapable de l'emporter devant une formation choletaise diminuée et usée, il va devoir trouver un remède, et vite, sous peine de vivre une saison on apnée.

## Cholet en gestionnaire

Le Champion a de la ressource. Il l'avait déjà démontré ; il l'a confirmé hier. Même avec deux éléments majeurs en moins (Falkner et Causeur), il a donc réussi le tour de force d'empocher son quatrième succès en dix jours, le 5<sup>e</sup> d'affilée en deux semaines. Certes, il a douté, comme dans le troisième quart-temps où la pression mancalle, associée à la fatigue, pesèrent sur les débats. Il sut pourtant conserver cette ho-

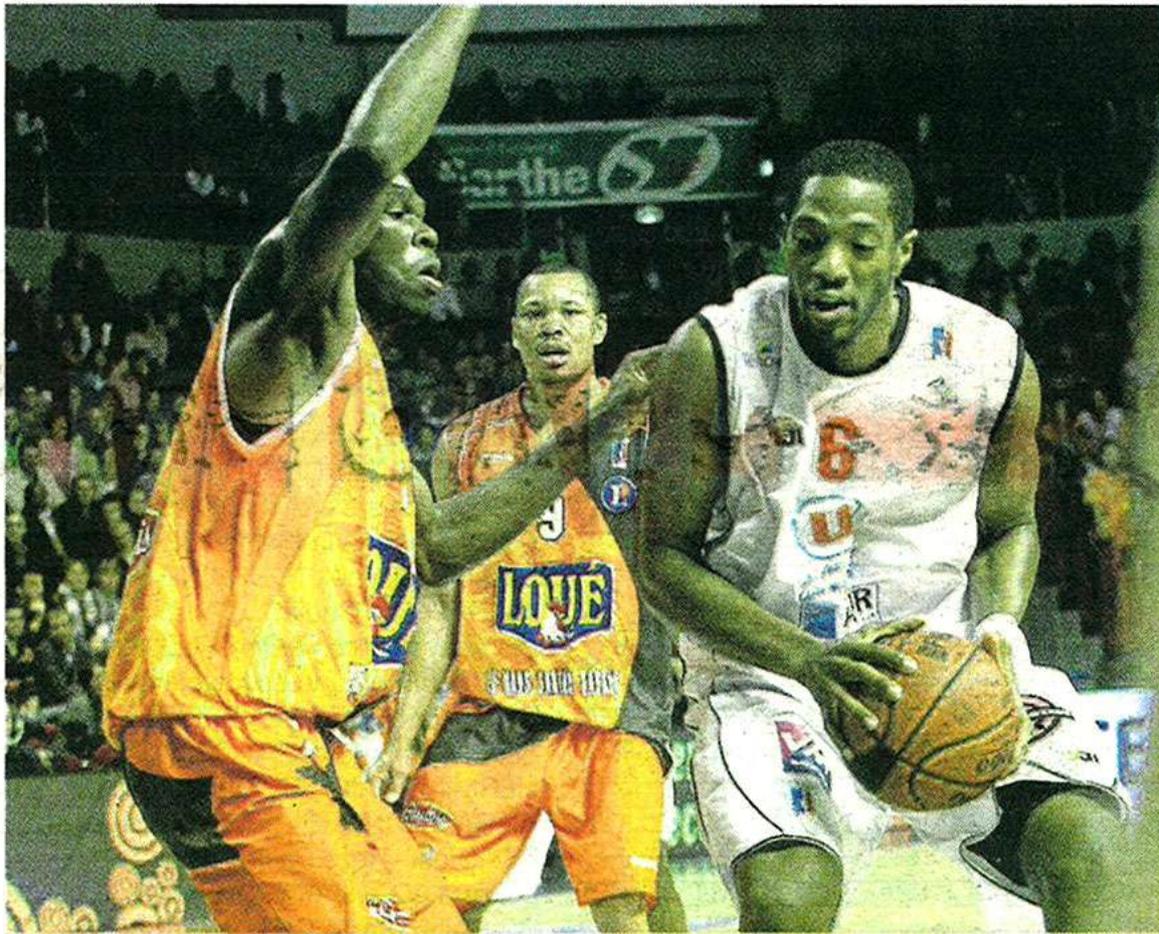
mogénéité et cette intensité qui firent sa force la saison dernière.

Contrairement à son adversaire il a aussi su trouver des patrons capables de le guider dans ce derby au couteau, à l'image d'un Avdagic qui n'en finit plus de confirmer. « Tout le groupe a su se montrer solidaire, personne ne s'est caché ou économisé ; je suis très satisfait, sourit Erman Kunter. En plus, au bout de quatre matches consécutifs, on a démontré que l'on avait encore de la ressource pour disputer une prolongation. C'est intéressant. »

Et précieux : Falkner ne devrait pas reprendre l'entraînement avant mardi tandis que Causeur ne sera sans doute pas totalement remis pour Fenerbahçe, mercredi.

« Ce sera un autre combat. Mais j'ai confiance en mon équipe. On sait être combatifs et je connais mes joueurs : même si Istanbul est la seule équipe invaincue d'Euroleague, ils joueront les yeux dans les yeux avec les Turcs. » Auréolés d'un tout nouveau statut : depuis hier soir, les Choletais sont donc les seuls patrons de la Pro A.

Christophe MAZOYER.



Dominique Breugnot

Le meilleur manceau Alain Koffi ne pu que constater la supériorité des Choletais, ici Antywane Robinson.

Ouest France– Dimanche 14 novembre 2010

## Cholet en champion, Le Mans prend encore le bouillon

**Pro A** Le Mans - Cholet : 69-74 (ap). Malgré une fatigue palpable, les Choletais ont dominé, après prolongation, des Manceaux très pauvres offensivement et toujours aussi fébriles.



Dominique Breugnot

Le Choletais Vuja Arslanovic autour d'un gros match, déborde ici Marc-Antoine Pellin.

Ouest France– Dimanche 14 novembre 2010

Champion de France, c'est un titre qui ne se galvaude pas ! Les Choletais bien que privés de Fabien Causeur (talon) et Randal Falker (entorse de la cheville) - ce qui a valu à Mamoutou Diarra sa première titularisation dans le cinq majeur - ont fait honneur à leur rang et défendu becs et ongles leur chance dans le derby ligérien. En rentrant avec fermeté dans les débats à l'image de Robinson, tout d'abord. En perturbant l'attaque mancelle par une « zone », ensuite. En affichant, enfin, une belle homogénéité défensive et au rebond (13 contre 7 à la 10<sup>e</sup>, 20-13 à la mi-temps).

### La belle sérénité choletaise

Autant de paramètres qui perturbèrent les locaux à la peine en début de rencontre (16-24 à la 11<sup>e</sup>). Sur leur lancée de Zagreb, les hommes de Kunter affichaient une belle sérénité. Secoués mais pas résignés les Manceaux, avec le trio Rupert - Kahudi - Batista, réagissaient promptement (25-28 à la 14<sup>e</sup>). L'intensité mancelle ne perturbait pas plus que cela la phalange des Mauges dont la « zénitude » forçait le respect (29-37 à la 18<sup>e</sup>). Une balle perdue plus tard (par Léonard, quasiment dans les bras de Kunter) conjuguée à une faute offensive de Mejia, le finish sarthois en sus, remettaient le MSB dans le sens de la marche (35-37). Mais comment allait donc s'y prendre les « Jackson Five » pour faire complètement douter le CB ? À la pause, la question brûlait toutes les lèvres. En mettant beaucoup plus de pression sur les visiteurs qui perdaient déjà pas mal de ballons (8) ?

C'était en effet une partie de la solution. En tout cas, à la reprise, elle fut à l'origine de plusieurs mouvements d'humeur et d'imprécisions au CB. Antisportive à Diarra, retour en zone d'Avdalovic, quatrième faute de DeMarcus Nelson, autant

de failles dans la cuirasse des visiteurs qui perdaient... 8 ballons, soit autant que durant les 20 premières minutes. Au niveau du scoring, on notait un infléchissement en faveur des Sarthois (46-43 à la 28<sup>ème</sup>). Loin d'être rédhibitoire pour CB ! Mais tout de même. La fatigue Erman ?

### Cholet physiquement cuit mais gagnant

Diot, à son tour, prenait sa 4<sup>e</sup> faute et le troisième quart-temps se concluait sur un 15-7 (50-44). Le MSB semblait sur la bonne voie pour (enfin !) décrocher un succès à la maison. À condition que le mental tienne....

Deux minutes plus tard, on n'en était plus aussi sûr (50-49). Dans le contexte, une faute puis une technique au banc maugeois interrompaient la trajectoire des partenaires de Sammy Mejia, un peu cuits physiquement. La tension était palpable ! Un festival d'approximations transformaient le money time en partie de « qui perd gagne ». À ce petit jeu, le derby se « paya » même une prolongation (60-60 à la 40<sup>e</sup>). Une nouvelle fois, le mental des Manceaux s'effrita, « à toi, à moi, qui prendra ses responsabilités ? » On attend toujours. Pendant ce temps-là, Cholet a engrangé son 5<sup>ème</sup> succès d'affilée.

Tendu comme un arc avant la rencontre, Christophe Le Bouille, le président du MSB, a toutes les raisons de s'interroger sur le devenir d'une formation qui ne sait pas négocier. « On joue plus pour ne pas perdre que pour gagner », reconnaissait Thierry Rupert. Le diagnostic est posé. Quid des remèdes ?

Alain MOIRE.



# Le Mans est à l'ouest

Le club sarthois a été battu pour la troisième fois à domicile par un Cholet désormais seul leader.

## LE MANS – de notre envoyé spécial

**C'EST UN TEMPS** pourri. Dehors, la pluie s'abat sur le pays sarthois comme une tristesse et dans les crânes, les doutes dégringolent comme la misère. Le Mans est à la rue, bancal, perdu, sans mental et sans jeu d'attaque. Cela fait beaucoup pour une équipe formatée pour les sommets qui a fait de la première place de la saison régulière une quête et qui se trouve aujourd'hui totalement éparpillée, avec deux victoires en trompe-l'œil et un zéro pointé à la maison. Hier soir, le MSB a cru pourtant qu'il s'en sortirait. Dans un derby bien pauvre, les Manceaux, au moins, ont eu un peu de vaillance. Cholet, abîmé au physique, fragilisé sur ses fondations, privé de Causeur et Falker, fléchissait dangereusement dans le troisième quart-temps (50-43, 29<sup>e</sup>). Mais Le Mans a pétouillé. Dans son jus de trouille, il a coulé, s'est enfoncé, a refusé les shoots et les situations. Cloué en prolongation (69-74), loin du compte, loin du jeu, loin de tout. Aujourd'hui, le MSB erre comme un apeuré. « Quand il faut sortir les

« cojones » en match, ils n'y sont plus. Une équipe de notre standing ne peut pas continuer comme ça. Maintenant, c'est l'extrême urgence », assène le coach, J.D. Jackson. Son jeu d'attaque est un emporte-pièce, la confiance a foutu le camp. « On dirait une équipe de poussins, ça commence à faire ch... , il va falloir régler ça », avoue Antoine Diot, bien loin de tenir habilement la baraque en ce début de saison. « Chacun doit prendre ses responsabilités, moi le premier. C'est à moi de mettre en place l'équipe, à moi de lancer les bons systèmes. Aujourd'hui, je ne rends pas la confiance que me donnent les dirigeants », admet le meneur international.

## Acker n'y est pas

Et voilà, Cholet, beau guerrier en Euroleague et seul leader de Pro A, qui se satisfait pleinement de gagner ce derby de l'Ouest tout crotté. « Ce n'est pas un gros match, mais on s'attache, on ne lâche rien », sourit le maître savant, Erman Kunter. Et voilà Le Mans qui s'interroge et les regards qui se tournent largement vers Alex Acker. Même s'il fut intéressant hier

dans l'engagement et l'envie, l'arrière états-unien est souvent hors cadre, hors système. Dans un besoin personnel de se rassurer sur son jeu, il force les choses. Il y a deux semaines, l'ancien d'Olympiakos avait déjà été recadré par le staff, président et entraîneur. Visiblement, le message tarde à passer. « Il joue faux. Ce n'est pas le leader attendu », résume son coach. Le MSB est en péril, Acker doit réagir et vite, même si la menace n'est pas brandie encore. « Recruter ? On n'a pas les moyens, on n'a pas évoqué le sujet encore », glisse Jackson. Le joueur, lui, accepte les critiques mais prône un nouveau départ. « On doit se regarder dans le miroir, se parler, repartir de zéro. Ce n'est pas ce que j'attendais évidemment mais je garde confiance, les coéquipiers restent avec moi », dit-il.

Et puis, en l'état de délabrement mental et collectif du MSB actuellement, Alex Acker ne porte pas seul tous les maux manceaux, loin de là. Alain Koffi, autre leader désigné, a baissé la tête depuis trois matches après un début de saison rayonnant. « Je ne comprends pas, c'est arrivé du jour au lendemain. Offensivement, on a perdu confiance, comme si on ne savait plus jouer. Il va falloir trouver vite une solution pour ne pas aggraver la spirale », raconte le MVP français 2009. Demain, Le Mans part à Banvit (Turquie) pour ouvrir sa saison en Eurocoupe. Pour s'y rendre, il va faire du train, de l'avion, du bus et du bateau. Ça va lui faire du bien car en ce moment, le MSB est à pied.

DAVID LORiot

## LE MANS

69-74 a.p.

## CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Acker	35	12	4/14	1/5	3/3	0-3	4	4
Balista	28	14	7/13	0/0	0/2	2-0	2	4
Coville	14	0	0/2	0/0	0/0	1-0	0	1
Dewar	25	8	2/5	2/5	2/2	1-1	0	3
Diot	25	3	1/7	0/3	1/2	3-2	5	3
H. Kahudi	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	1	-
Koffi	28	14	3/10	0/0	8/10	4-6	1	4
C. Lombale-Kahudi	23	7	3/9	1/5	0/3	4-6	1	3
Pellin	28	3	1/4	0/1	1/2	2-2	9	5
Rupert	17	8	4/8	0/0	0/0	1-2	0	4
TOTAL	225	69	25/73	4/18	15/24	18-22	23	

Entraîneur : J.-D. Jackson

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	30	11	5/14	0/1	1/4	3-7	3	5
Avdalovic	33	21	4/11	3/7	10/12	2-2	4	6
Diarra	16	6	2/5	1/4	1/2	0-0	0	3
Dupert	9	6	2/2	0/0	2/2	2-2	0	5
L.-A. Vebobe	23	6	2/3	0/0	2/5	1-2	0	3
Leonard	20	8	4/5	0/1	0/0	0-2	0	4
Marquis	18	0	0/2	0/0	0/0	2-5	1	3
Mejia	39	9	2/6	0/1	5/6	0-2	4	4
Nelson	28	7	2/7	1/2	2/4	2-5	2	4
TOTAL	225	74	23/55	5/16	23/36	12-27	14	

Entraîneur : E. Kunter

69-74 (a.p.) (12-18, 23-19, 15-7, 10-16, 9-14). Écart. - LEM : + 7 (29<sup>e</sup>); CHO : + 8 (15<sup>e</sup>).  
Spectateurs : 5 400. Arbitres : Bretagne, Grevy et Dubois.



**LE MANS, ANTARES, HIER.**  
 – Le Choletais Antywane Robinson tente ici de contrer le pivot du Mans JP Batista.  
 (Photo Maol L'Équipe)

*L'Équipe – Dimanche 14 novembre 2010*

**Classement**

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	11	6	5	1	444	394
2. Chalons	10	6	4	2	457	441
Gravelines	10	6	4	2	468	373
Le Havre	10	6	4	2	453	409
Paris-Levallois	10	6	4	2	433	454
Roanne	10	6	4	2	496	454
7. Hyères-Toulon	9	6	3	3	461	490
Nancy	9	6	3	3	450	453
Pau-Orthez	9	6	3	3	428	476
Strasbourg	9	6	3	3	444	439
11. ASVEL	8	6	2	4	414	459
Le Mans	8	6	2	4	424	404
Limoges	8	6	2	4	432	443
Orléans *	8	6	2	4	398	413
Poitiers	8	6	2	4	396	440
16. Vichy	7	6	1	5	366	422

*L'Équipe – Dimanche 14 novembre 2010*



# Cholet a tenu bon au Mans (74-69)



Dominique Brougnot

Cholet a eu le dernier mot au Mans en s'imposant à l'issue de la prolongation.

pages 8 et 9

*Le Courrier de l'Ouest* – Lundi 15 novembre 2010



# Jeunes et affamés

**BASKET - Pro A.** Falkner et Causeur blessés, Duport et Léonard ont activement participé, samedi, au succès de Cholet au Mans. Un bon signe pour l'avenir de ces deux jeunes.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**A** Zagreb, Erman Kunter avait promis. Au Mans, il a tenu parole. Randal Falkner et Fabien Causeur blessés, l'entraîneur franco-turc de Cholet a ouvert son banc, pour le plus grand plaisir de Romain Duport et Christophe Léonard. En attente de temps de jeu, les deux jeunes choletais se contentaient jusqu'ici de cirer le banc ou de ramasser quelques miettes lors de fins de matches sans enjeu.

« Ici, une minute de jeu, ça doit se gagner »

« Rester sur la touche, ça finit par peser sur le moral, explique sans détour Romain Duport. Le simple fait de jouer, même une minute, fait du bien. La semaine dernière, ma courte apparition face à Villeurbanne m'a reboosté le moral. Au Mans, je me doutais que j'allais jouer. J'ai repris confiance et je me suis appliqué à montrer à Erman que je pouvais répondre présent s'il avait besoin de moi. » Duport et Léonard le savent bien, c'était la meilleure - et seule - chose à faire. A Cholet, les règles sont effectivement strictes. « Je ne fais pas jouer les joueurs seulement pour leur faire plaisir, dicte Erman Kunter. S'ils ont joué, c'est que je sentais qu'ils pouvaient apporter quelque chose de bon à l'équipe ! »

L'entraîneur choletais avait vu juste. Durant un peu moins



**Le Mans, Antarès, samedi soir.** Romain Duport et Christophe Léonard ont activement participé à la chute du Mans d'Alex Acker. Photo Le Maine-Libre - Hervé PETITBON

de 10 minutes, les 217 centimètres de Duport ne sont pas passés inaperçus (6 points, 4 rebonds, 10 d'évaluation). Deux claquettes offensives, quelques intimidations défensives, l'Angevin s'est parfaitement intégré dans la défense de zone choletaise. « J'attends désormais que Romain passe un nouveau cap au niveau de la mobilité défensive. S'il y parvient, il deviendra un joueur important de Pro A », lance Kunter.

Au Mans, Christophe Léonard a lui aussi marqué des points auprès de son tâtillon entraîneur (8 points, 2 rebonds). Hormis

une balle trop vite perdue, le jeune ailier a, 20 minutes durant, fait dans la sobriété, allant jusqu'à se distinguer en inscrivant le seul (!) panier de CB au cours des huit dernières minutes du troisième quart temps. « Pour Romain et moi, le plus important était de compenser les absences de Randal et Fabien et d'aider l'équipe à gagner », insiste Léonard. Kunter a-t-il été séduit ? « Ils ont répondu présents. Mais Christophe prend parfois trop de risque, complète Kunter. Il doit s'appliquer à faire les bons choix. »

Le jugement est piquant mais que Léonard se rassure. Ces

dernières saisons, De Colo, Beaubois et Séraphin, les exemples à suivre, ont eu droit au même « traitement kuntérien ». Après avoir cultivé des trésors de patience, leur heure est venue. Pour Duport et Léonard, il s'agira d'être prêt le moment opportun. « Attendre sur le banc est frustrant. A nous de nous battre tous les jours, à l'entraînement, pour prouver notre utilité », explique Léonard. « Les objectifs de Cholet et d'Erman sont élevés, reprend Duport. Au Havre, je n'avais jamais connu ça. Ici, une minute de temps de jeu, ça doit se gagner. »



## Cholet en maître, Le Mans envisage un renfort

**Pro A.** Le Mans - Cholet (69-74). En s'imposant après prolongation, Cholet a confirmé son leadership en Pro A. A contrario, Le Mans est complètement à l'ouest.



*Sammy Mejia au-dessus de Marc-Antoine Pellin. Le symbole entre une équipe choletaise qui maîtrise actuellement son sujet et une formation mancelle trop fébrile.*

Dominique Baragnon

Ouest France – Lundi 15 novembre 2010



### **JD Jackson pleure, Acker sur la sellette**

En s'imposant au Mans, les Choletais ont enfoncé un peu plus les Sarthois qui n'ont toujours pas gagné à la maison cette saison. Il y a bien longtemps que Le Mans n'avait pas connu une situation aussi tendue. Depuis le début de l'année 2009 pour être précis, où les maigres résultats ajoutés au cas Brian Chase, avaient contraint les dirigeants à recruter Bobby Dixon.

Cette fois, c'est Alex Acker qui est dans l'œil du cyclone. Son coach et très agacé. Il lui reproche de « casser » les systèmes de manière inopportune. Le président Le Bouille analyse ainsi la situation : « Alex Acker est censé porté l'équipe dans les moments difficiles. Il revendique ses responsabilités. À un moment donné, il faut du concret, il faut qu'on discute. Je suis légitimement inquiet à la vue de ses performances. »

Clairement le staff manceau va se mettre en chasse. « Depuis samedi soir la question est ouverte, je n'exclus pas cette hypothèse. Avant le match, si vous m'aviez interrogé, je vous aurais dit qu'il n'en était pas question », ajoute le président. L'Américain bouc émissaire ? Oui et non. L'arrière est en effet loin en terme de performance de son CV extraordinaire. « Il joue faux. Ce n'est pas le leader attendu », résume Jackson.

Il n'en reste pas moins que cela ne

tourne pas rond en attaque. Et là, il n'est pas le seul responsable. Collectivement, c'est pauvre. « On dirait une équipe de poussins », appuie le coach. Covile affichait un moins 2 à l'évaluation, samedi. Un couac individuel que l'on a retrouvé chez d'autres à moult occasions. À croire que dessous il y a trop de monde !

À la mène, la sérénité n'est pas de mise. Les ballons négociés comme des « savonnettes » ne sont pas du son seul fait de Acker. On a beaucoup tendance à se regarder dans les moments chauds.

Après Le Havre, Chalon, Paris, Cholet a confirmé la fébrilité, pour ne pas dire l'incapacité mancelle à négocier les « money time ». A contrario, Erman Kunter peut se féliciter après une semaine couronnée de deux succès en 48 heures.

### **Erman Kunter rit et affiche sa satisfaction**

« Je suis très satisfait. Du résultat bien sûr mais pas seulement : c'est la deuxième semaine d'affilée que l'on joue deux matchs en 48 heures et c'est dangereux. Finalement, on s'en sort sans nouveau blessé au terme de ce derby, c'est une bonne chose, expliquait le coach choletais. Sur le match, on a su répondre présent, même sur une prolongation tout au bout d'un cinquième match en deux semaines. Le groupe fait preuve de solidarité. Quels que

soient les joueurs sur le parquet, personne ne pense à s'économiser. Tout le monde joue pour l'équipe. » Au Mans, on aimerait pouvoir en dire autant !

Côté choletais le programme démentiel va perdurer. Mais bientôt l'équipe des Mauges ne sera plus seule. « L'avantage pour nous d'être dans le haut de tableau à ce moment de la saison, c'est qu'on l'est tout en ayant déjà commencé notre campagne en Euroligue. C'est rassurant. Les six autres clubs français engagés en Eurocup et Eurochallenge ne vont faire leur entrée que cette semaine, et ça peut créer encore des surprises dans la hiérarchie présumée de ce championnat. Pas tout de suite, mais au bout de trois journées de leurs coupes respectives, il devrait commencer à y avoir de premiers dégâts. »

Autrement dit, en passant entre les gouttes pour l'instant, CB investit sur l'avenir. Les clignotants sont au vert et les blessés devraient réintégrer le groupe. « Randal Falker devrait reprendre l'entraînement mardi et si Fabien Causeur risque de se ressentir encore un peu de sa douleur à la voûte plantaire : je connais mon équipe. Elle va jouer les yeux dans les yeux avec Istanbul. »

À Banvit, mardi soir, Le Mans voudrait pouvoir en dire autant.

Alain MOIRE.

Ouest France – Lundi 15 novembre 2010

## **Le carnet de bord de la Pro A**

### **Le Top : Cholet**



Malgré un programme démentiel et deux blessés, les Choletais se sont imposés au Mans et occupent seuls la tête du championnat.

### **Le Flop : Le Mans**



Les Manceaux ont concédé leur 3<sup>e</sup> défaite consécutive à domicile. Ils pointent désormais à la 11<sup>e</sup> place de Pro A.

### **Meilleure évaluation :**

Bernard King (Le Havre) 30

### **Meilleurs marqueurs :**

Bernard King (Le Havre) et Rasheed Wright (Poitiers) 26

### **Meilleur rebondeur :**

Damir Krupilaja (Hyères - Toulon) 13

### **Meilleur passeur :**

Ricardo Greer (Strasbourg) 10

Ouest France – Lundi 15 novembre 2010

## Luc-Arthur Vébobe : « C'était la guerre ! »

Le choletais a encore fait preuve d'un engagement sans calcul. En l'absence de Falker, son investissement fut d'autant plus précieux.

Dire qu'il évoluait en Pro B il y a encore 6 mois ! A l'image de ses coéquipiers choletais, l'ex-Antibois n'en finit plus de monter en puissance. Même quand les vents de novembre sont particulièrement contraires, comme samedi en Sarthe. « Avec deux joueurs absents, après quatre rencontres en 10 jours, remporter un match comme ce derby, c'est encourageant, » lâche-t-il, d'un calme toujours olympien.

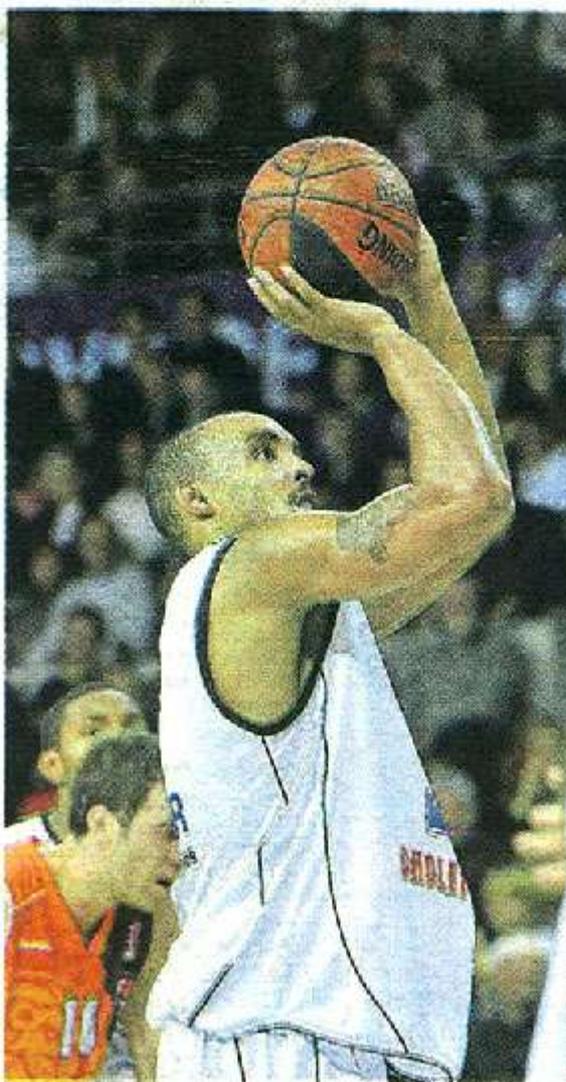
Dans ce remake de la dernière finale du championnat, l'heure n'était pourtant pas à buller devant des Manceaux en appel sur leur parquet. « Le MSB a joué très physique, ils nous sont vraiment rentrés dedans. En fait, c'était la guerre, ... mais on était venus pour ça ! » Les Choletais ont donc remporté leur cinquième bataille consécutive, après leurs succès face à Vichy, Vilnius, Villeurbanne et Zagreb. Le fruit de ressources physiques et morales sans doute un peu au-dessus de la moyenne.

« Dans le troisième quart-temps, on a pioché, constate Luca Vebobe. La fatigue nous est tombée dessus. Ça tient à pas grand chose au final, mais même avec deux grosses rotations en moins, on a su trouver un second souffle. Je pense que si l'on n'avait pas les ressources physiques qui sont les nôtres, et l'envie aussi, au moins aussi grande que celle du Mans, on aurait coulé. »

Lui aussi donna pourtant des signes inquiétants, comme aux lancers. Certes, l'exercice n'est pas la spécialité de la maison choletaise (et pourrait bien coûter un succès de-ci, de-là à l'avenir), mais son 2/6 en la matière est aussi à mettre sur le compte de la débauche d'énergie des derniers jours. « On va enfin pouvoir relâcher un jour (hier, ndlr), » souffle le Choletais. Pas plus ! C'est le « tarif Kunter », qui a donné rendez-vous à ses joueurs « dès lundi matin à la Meillerie : on a un match à préparer contre Fenerbahce. »

Sur les bancs de l'exigeante école turque, les fainéants n'ont pas leur place. Vébobe, lui, y a gagné un fauteuil au premier rang : ses 6 points, 3 rebonds, 4 fautes provoquées samedi à Antarès ont pesé lourd dans un derby au couteau. Et il y a aussi tout ce qui ne se voit pas sur les stats, comme la capacité du garçon à anticiper, et donc à perturber les relations intérieures de l'adversaire. Discret, mais efficace.

Christophe MAZOYER.

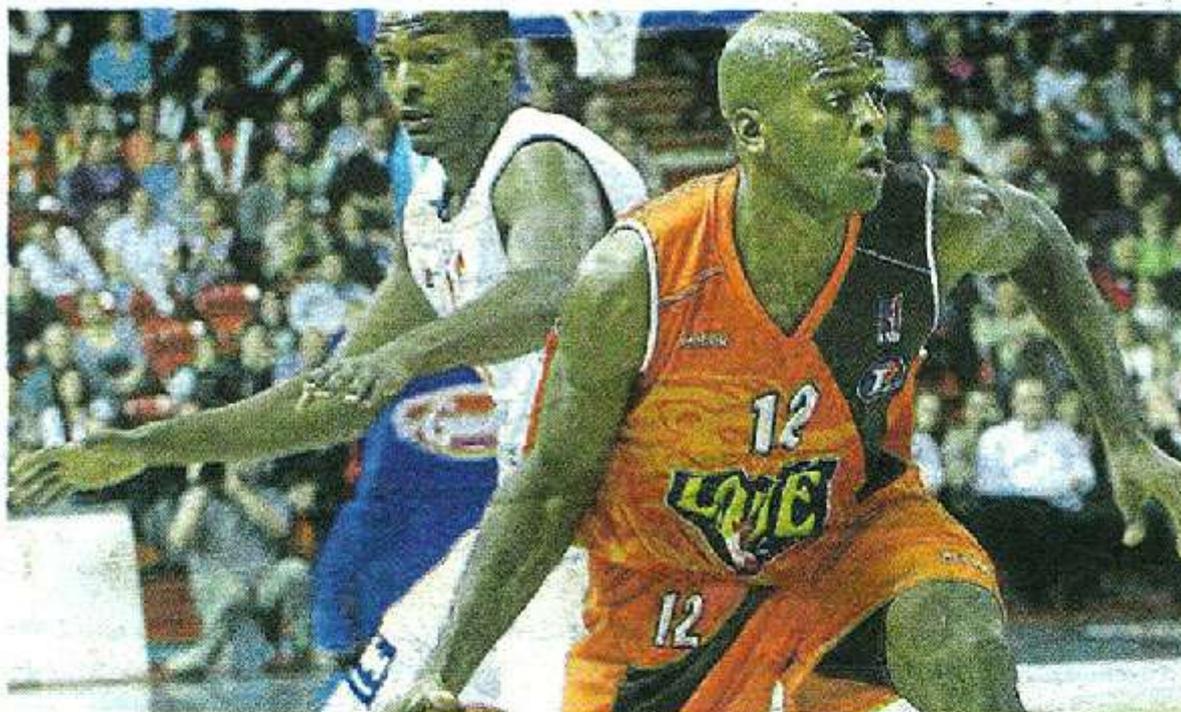


Dominique Breugnot.

Assez discret sur le tableau de stats, Luca Vébobe a toutefois confirmé le bel apport dont il fait bénéficier CB depuis son arrivée.

## Thierry Rupert (Le Mans) : « C'est la honte »

L'intérieur manceau dresse un bilan sans concession du début de saison manqué de son équipe.



**Face à Cholet, vous avez vécu un scénario qui ressemble à ce que vous vivez depuis plusieurs semaines. Vous cédez toujours en fin de rencontre. Est-ce aussi votre sentiment ?**

C'est la vérité. Au début, on se bat. À la fin, on n'arrive jamais à gagner des matches. En fait, on joue plus pour ne pas perdre que pour gagner. Mentalement, on n'y est pas. C'est la honte ! C'est le genre de rencontre où on doit vaincre. Quand tu arrives en fin de rencontre à avoir quelques points d'avance, tu ne dois pas perdre des ballons, donner des contre-attaques et des points faciles comme on l'a fait. Si encore, ils avaient des gros shoots, comme celui d'Avdalic, il n'y aurait rien à dire. Mais manquer des lay-up, c'est navrant !

**À 56-51 vous perdez quand même quatre ballons successivement ?**

C'est frustrant ! Quand tu refais le match, tu t'aperçois qu'il y a eu tellement de moments où on aurait pu tuer la rencontre.

**Apparemment il y a un vrai manque**

**de confiance dans cette équipe. Est-ce aussi votre ressenti notamment offensivement où c'est souvent à l'arraché ?**

Exactement. Parfois, on refuse des shoots, on ne fait pas le bon choix. C'est la fébrilité. Donc un manque de confiance. Si nous n'arrivons pas à aller la chercher pour vaincre, on va continuer de s'enfoncer. Qui plus est, nous allons enchaîner avec un calendrier assez délicat avec l'Eurocoupe. Dans une spirale négative, cela pourrait être chaud. Côté positif tout de même, je note qu'à l'entraînement nous faisons de très bonnes séances. Malheureusement, nous ne traduisons pas cela en match à cause, justement, de cette fébrilité. On se regarde. Chacun se dit « Je n'ai pas envie de faire la connerie ». Et finalement, on la fait.

**Comment s'en sortir ?**

En gagnant ! Que ce soit beau ou pas. Cholet a gagné et ce n'était pas beau

Recueilli par  
**Alain MOIRE.**



**Quelle série pour Cholet Basket ! Victoires en Euroligue contre Vilnius et Zagreb et en championnat contre Villeurbanne et Le Mans. Cholet prend les commandes de la Pro A.**

*Synergences Hebdo – Vendredi 19 novembre 2010*

